

Enniver... pour éviter rhumes et grippe prenez



FLÉAUX ET CATACLYSMES (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Explosions

Pour être bref, nous ne citerons, au hasard de la plume, que les quelques sinistres suivants particulièrement graves.

Le 12 janvier 1907, la moitié de la ville de Leyde fut détruite par l'explosion d'une poudrière. Notre marine qui eut à souffrir, comme toutes les marines, des catastrophes trop nombreuses dues à des explosions de poudre, perdit dans le cuirassé « Sins » à Toulon, le 12 mars 1907, un denombra 118 victimes. La formidable catastrophe d'Oppau (Palatinat) qui se produisit le 21 septembre 1921 dans un bâtiment de la Badische Anilin Fabrik et qui fut provoquée par l'explosion de 2 000 quintaux de sulfate d'ammoniac, fit un millier de morts et plusieurs milliers de blessés.

Le 21 février 1933, à Shanghai, dans une manufacture de caoutchouc, deux réservoirs de gaz explosèrent, tuant 100 femmes et blessant 100 autres.

Le 16 novembre 1936, l'explosion de la poudrière de Saint-Chamas, près de Marseille, a fait une cinquantaine de victimes.

En mars 1937, 870 enfants sont broyés ou défigurés par une infernale explosion due à une déflagration de gaz de pétrole accumulés sous les ornements des écoles de New-London dans le Texas.

Drames de l'air

Il ne peut être question ici de donner un martyrologe de l'aviation, car il serait impossible de dresser la liste de tous les pionniers qui ont payé de leur vie leurs audacieux exploits au début de l'aéronautique et même en ces derniers temps.

Le dirigeable « Dixmude », de la Marine française, disparut dans la nuit du 20 au 21 décembre 1923 au large du golfe de Gabès, soit frappé par la foudre ou brisé par un tempête. Il y eut 53 victimes.

Le dirigeable anglais R-101 se rendant aux Indes, surpris par la tempête, fit explosion près de Brindley, le 4 octobre 1930; 47 passagers, sur 54 furent carbonisés, dont Lord Thomson, ministre de l'Air, et sir Sefton Brancker, directeur de l'aviation civile.

Le 4 avril 1933, le plus grand dirigeable du monde, appartenant à la firme de Gotha, disparut au large de New-York. Sur les 77 officiers et hommes de l'équipage, 3 seulement ont pu être sauvés.

Le 15 janvier 1934, l'avion trimoteur « Eméraude » qui revenait de Saigon fut pris dans une tourmente de pluie et s'écrasa dans le golfe de Corbières, dans la Nièvre. Les dix passagers furent retrouvés carbonisés; parmi eux le gouverneur général Pasquier.

Le 18 mai 1935, ce fut la catastrophe de l'avion géant soviétique « Maxime Gorki » qui, après avoir été heurté par un appareil de chasse, se brisa en plein vol, faisant 81 victimes.

Enfin, le 6 mai 1937, le grand dirigeable allemand « Hindenburg », type Zeppelin, numéro de série LZ 129, fit explosion au-dessus de l'aérodrome de Lakehurst et s'abattit en flammes. Cette catastrophe fit 35 victimes: 13 passagers, 30 hommes d'équipage et le capitaine Lehmann. Cette tragédie survenant après tant d'autres remet en cause tout l'avenir des dirigeables, tant qu'ils seront comme le « Hindenburg » gonflés à l'hydrogène et non à l'hélium inflammable.

La guerre

Nous terminerons cette étude par quelques considérations sur la guerre, qui est indéniablement le plus effroyable des fléaux dont le monde est accablé. Sévissant sur terre, sur mer, sur les airs, sous forme d'explosions, d'effondrements, d'incendies, de naufrages et d'épidémies, elle entraîne à elle seule tous les maux auxquels nous avons fait allusion précédemment.

Quand il s'agit de tuer et de massacrer, de dévaster et de détruire, l'homme, depuis la plus haute antiquité, quels que soient ses moyens de combat, a su de tout temps dépasser de beaucoup les forces destructrices de la nature: c'est un fléau que la discorde humaine a jugé bon d'ajouter aux calamités naturelles et industrielles.

D'ailleurs, les faits sont plus éloquents que les récits. Citons-en quelques-uns seulement au hasard de la plume: C'est les 1.100.000 Juifs qui périrent lors de la prise de Jérusalem par Titus; les milliers de musulmans dont La Malte envoya les têtes en guise de boules à camp ottoman lors du siège de Vallette; les 230.000 Grecs massacrés par les Turcs à Chios; les 700.000 combattants tués dans la campagne de Crimée; les 500.000 de la guerre de Sécession; les 220.000 de la guerre franco-allemande; les 250.000 de la guerre russo-japonaise; les 200.000 des deux guerres balkaniques; les 2 millions, jusqu'à ce jour, de la guerre civile espagnole; les 2 millions de la guerre sino-japonaise; les 2 millions de la guerre sino-japonaise; les 2 millions de la guerre sino-japonaise.

C'est le demi-million d'existences qui périrent dans les luttes civiles de l'Amérique du Sud, ce sont les trois millions de vies qui coûtèrent aux nations européennes les conquêtes coloniales, de ce des Indes à celle du Maroc. Les 500.000 de la guerre de Sécession; les 220.000 de la guerre franco-allemande; les 250.000 de la guerre russo-japonaise; les 200.000 des deux guerres balkaniques; les 2 millions, jusqu'à ce jour, de la guerre civile espagnole; les 2 millions de la guerre sino-japonaise; les 2 millions de la guerre sino-japonaise.

On sait que la guerre a coûté rien qu'à la France près de 1.500 milliards de francs. Ajouter à cela les deuils, les ruines, les conditions de vie déplorablement d'après-guerre et vous verrez combien les hommes sont ingénieux pour s'exterminer. Comme si les calamités de la nature ne suffisaient pas à décimer le genre humain.

Me permettra-t-on maintenant, pour terminer, une réflexion d'un autre ordre? Les fléaux de tout genre dont nous venons de passer en revue le sinistre défilé, ont coûté à l'humanité environ cent quatre vingt millions de morts, la plupart dans la force de l'âge et de l'activité créatrice. Certains trouvent notre planète surpeuplée: on peut se demander ce qui serait advenu d'elle si tous ces gens étaient leur journée faite, morts paisiblement dans leur lit.

— FIN —

FOOTBALL

LE F. C. ANTIBES S'AFFIRMERA-T-IL DEMAIN A L'OLYMPIQUE LILLOIS ?

Dimanche 14 h au stade Victor Boucouque, nous aurons le plaisir d'applaudir à une belle rencontre de championnat.

Nous venons d'être avisés de quelques modifications dans l'équipe antiboise qui se présentera ainsi dans sa meilleure formation et qui alignera: But, Chalais; Arrière, Massot, Benzech; Demi, Beraudo, Chamel, Cler; Avant, Pradel, Viola, Massiera, Pruss et Rodriguez.

Chalais est l'ex-gol de l'O. G. O. Nice classé le meilleur de la Division Inter-régionale en 1936-1937.

Dans la ligne des arrières, Massot, capitaine de l'équipe, montre la même régularité que par le passé; il est l'un des meilleurs arrières du Sud-Est et de France; à la place de la défense, du reste, régulièrement pour ses matches inter-régionaux. — Benzech, très vite, au jeu sobre et sec, difficile à passer, vient du F. C. Nancy.

En demi, Beraudo André est surmonté de la bouche trou et en raison de ses grandes qualités et de son adaptation à toutes les places. — Chamel, Albert, est un Antibois cent pour cent et un demi-centre de très grande classe. Enfin, Cler n'est autre que l'ex-capitaine de l'A. S. Cannes.

En avant, Pradel, ex-allier droit de Reims, puis du R. C. Paris constitue un des plus beaux espoirs français à ce poste. — Viola, ex-joueur de l'A. S. Cannes, joue à la place d'inter droit la perfection il est d'une grande activité et grand constructeur de jeu. Massiera, centre avant de bonne classe est spécialiste.

Pruss, Edouard, transfuge du Pavlovier-Pussballklub Vorwarts de Vienne est d'une activité débordante. — Rodriguez, ex-antibois, revenant du Servette de Genève, après un séjour sous les couleurs de l'Excelsior, est un ailier acrobate que tous les clubs et les sportifs connaissent.

Quant à l'Olympique Lillois, il alignera le suivant: But, Arrière, Verméren et Bouché; Demi, Arrière, Bouché, Lefebvre, Caravano, Kus et Castro. La plupart de ces joueurs sont très connus du public Arrageois, et l'on se rappelle que lors de la Coupe du Monde, Balkoucheff fut le demi-centre de l'équipe nationale turque.

L'équipe locale se présentera comme suit: But, Casimir; Arrière, Philippo et Vasse; Demi, Dhondt, Rivers et Bouché; Avant, Arrière, Massiera, Illiet, Payen, Sombetzi et Woerth.

Les débutants de Payen devant le public Arrageois, seront certainement suivis de près par les autres joueurs. Espérons qu'il donnera à la grande attaque l'efficacité qui lui ont quelque peu fait défaut jusqu'à maintenant.

Coup d'envoi à 14 h.

SPORT COLOMBOPHILE

NOTES D'ACTUALITÉ

La cherté des graines pour pigeons fait réfléchir beaucoup de colombophiles. Le problème hivernal notamment est étudié de près. Parmi les graines d'un prix exorbitant, dont il est possible de faire le base d'un bon mélange alimentaire durant les périodes de repos, l'avoine n'est peut-être pas toujours prise comme elle devrait l'être.

Certes, les autres graines connues le distribuent en janvier et février dans les régions journalières de leur pigeons. Mais, les avoines, de culture récente, ont des qualités très différentes. On trouve des avoines blanches, jaunes, noires, grises et même bigarrées.

Celles qui ont traités sur le marché français proviennent de notre pays, ou du plus souvent, de Scandinavie ou d'Amérique.

Les avoines indigènes sont les plus recommandables à condition de choisir de préférence celles pesant au moins 40 kilogrammes à l'hectolitre, puis les grains gros et courts sont enveloppés d'une couche fine et lustrée. Une bonne avoine, soignée dans sa culture, coule dans le main comme de l'eau.

En raison du volume des balles qui entourent le grain, et bien que sa réaction nutritive soit égale à celle du maïs, l'avoine pourrit moins que le maïs, à raison de volume. Celles qui ont traités sur le marché d'Amérique ont moins de calories que celles qui ont traités sur le marché de France.

C'est un avantage à une époque de l'année où les pigeons ont surtout besoin d'être très calmes. Mais, par très grand froid, il faut réduire un peu la ration et la remplacer par du maïs. Il n'est d'ailleurs jamais à conseiller de nourrir les pigeons uniquement avec de l'avoine, qui en raison toujours de son enveloppe pelliculeuse, est digeste difficile.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

SPORT COLOMBOPHILE

NOTES D'ACTUALITÉ

La cherté des graines pour pigeons fait réfléchir beaucoup de colombophiles. Le problème hivernal notamment est étudié de près. Parmi les graines d'un prix exorbitant, dont il est possible de faire le base d'un bon mélange alimentaire durant les périodes de repos, l'avoine n'est peut-être pas toujours prise comme elle devrait l'être.

Certes, les autres graines connues le distribuent en janvier et février dans les régions journalières de leur pigeons. Mais, les avoines, de culture récente, ont des qualités très différentes. On trouve des avoines blanches, jaunes, noires, grises et même bigarrées.

Celles qui ont traités sur le marché français proviennent de notre pays, ou du plus souvent, de Scandinavie ou d'Amérique.

Les avoines indigènes sont les plus recommandables à condition de choisir de préférence celles pesant au moins 40 kilogrammes à l'hectolitre, puis les grains gros et courts sont enveloppés d'une couche fine et lustrée. Une bonne avoine, soignée dans sa culture, coule dans le main comme de l'eau.

En raison du volume des balles qui entourent le grain, et bien que sa réaction nutritive soit égale à celle du maïs, l'avoine pourrit moins que le maïs, à raison de volume. Celles qui ont traités sur le marché d'Amérique ont moins de calories que celles qui ont traités sur le marché de France.

C'est un avantage à une époque de l'année où les pigeons ont surtout besoin d'être très calmes. Mais, par très grand froid, il faut réduire un peu la ration et la remplacer par du maïs. Il n'est d'ailleurs jamais à conseiller de nourrir les pigeons uniquement avec de l'avoine, qui en raison toujours de son enveloppe pelliculeuse, est digeste difficile.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

SPORT COLOMBOPHILE

NOTES D'ACTUALITÉ

La cherté des graines pour pigeons fait réfléchir beaucoup de colombophiles. Le problème hivernal notamment est étudié de près. Parmi les graines d'un prix exorbitant, dont il est possible de faire le base d'un bon mélange alimentaire durant les périodes de repos, l'avoine n'est peut-être pas toujours prise comme elle devrait l'être.

Certes, les autres graines connues le distribuent en janvier et février dans les régions journalières de leur pigeons. Mais, les avoines, de culture récente, ont des qualités très différentes. On trouve des avoines blanches, jaunes, noires, grises et même bigarrées.

Celles qui ont traités sur le marché français proviennent de notre pays, ou du plus souvent, de Scandinavie ou d'Amérique.

Les avoines indigènes sont les plus recommandables à condition de choisir de préférence celles pesant au moins 40 kilogrammes à l'hectolitre, puis les grains gros et courts sont enveloppés d'une couche fine et lustrée. Une bonne avoine, soignée dans sa culture, coule dans le main comme de l'eau.

En raison du volume des balles qui entourent le grain, et bien que sa réaction nutritive soit égale à celle du maïs, l'avoine pourrit moins que le maïs, à raison de volume. Celles qui ont traités sur le marché d'Amérique ont moins de calories que celles qui ont traités sur le marché de France.

C'est un avantage à une époque de l'année où les pigeons ont surtout besoin d'être très calmes. Mais, par très grand froid, il faut réduire un peu la ration et la remplacer par du maïs. Il n'est d'ailleurs jamais à conseiller de nourrir les pigeons uniquement avec de l'avoine, qui en raison toujours de son enveloppe pelliculeuse, est digeste difficile.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Généralement, on donne l'avoine le matin, soit 50 % de la ration, et le soir du maïs et quelques rares végétaux.

Comme toutes les graines que le pigeon ne connaît pas, il boit de l'avoine lors de sa première consommation. Géné